



Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc

Notre-Dame de Grâce à Honfleur

À Honfleur, sur le plateau de Grâce se trouve l'un des plus anciens sanctuaires de la région, entouré d'arbres séculaires. La chapelle de ce sanctuaire fut construite entre 1600 et 1615 par les bourgeois et les marins de Honfleur, pour remplacer un ancien oratoire datant de 1023 et détruit en 1538 par un terrible tremblement de terre. Ce tremblement de terre fit tomber une falaise qui engloutit l'intégralité de l'oratoire.

Cet oratoire primitif avait été construit à la demande du Duc de Normandie, Richard II qui voulait accomplir un vœu. En effet, Richard II de Normandie faisait voile avec ses vaisseaux vers l'Angleterre lorsque, non loin de l'Île de Guernesey, une épouvantable tempête menaça de faire sombrer tous les bateaux. À genoux et solidement accroché sur le pont de son navire dangereusement soulevé par les vagues, Richard fit un vœu : s'il échappait à cette tempête, lui et son équipage, il ferait construire deux chapelles, l'une sur le promontoire de Honfleur dédiée à Notre-Dame de Grâce, et l'autre à Harfleur, près de son château, en l'honneur de Notre-Dame de Pitié. Instantanément la tempête s'apaisa...

Notons ici que le duc Richard II de Normandie, qui vécut de 996 à 1026, fut le grand-père de Guillaume le Conquérant.

L'oratoire de Honfleur fut desservi par des chapelains, et le lieu devint très rapidement un lieu de pèlerinage très fréquenté. Puis vint la Guerre de Cent ans, de 1337 à 1453, et toutes ses misères. L'invasion anglaise fit cesser les pèlerinages, mais après le départ des Anglais, le culte reprit à Notre-Dame de Grâce, et la ville de Honfleur connut une époque de grande prospérité. Malgré la destruction de l'oratoire initial détruit par le

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

tremblement de terre de 1538, les pèlerinages continuèrent, car la statue de la Vierge vénérée était restée adossée au seul mur qui demeurerait intact. Mais, en 1602, le mur fut rasé, en raison des éboulements continuels qui menaçaient la vie des pèlerins. Et l'on commença à bâtir une nouvelle chapelle loin des éboulements, sur un terrain offert par Mademoiselle de Montpensier, en fait Louise-Élisabeth d'Orléans, fille du régent Philippe d'Orléans pendant l'enfance de Louis XV. Louise-Élisabeth vécut de 1709 à 1742.

Cette chapelle, très modeste au début, et avec un toit de chaume, fut agrandie et aménagée peu à peu. Les pèlerins qui affluaient, furent confiés à des moines capucins. Bientôt, Monsieur de Villars, donna la somme nécessaire pour refaire le toit, mais en ardoises, cette fois. Mr de Villars voulait remercier la Vierge Marie qui avait guéri son fils. En effet, les grâces se multipliaient et de nombreux ex-voto rappellent toujours aux visiteurs les grâces et les miracles qui s'accomplirent ici. Les récits de ces miracles ayant été transcrits par les pères capucins, sous la dictée des marins échappés aux naufrages, nous pouvons en raconter quelques-uns.

En 1624, un vaisseau, sous pavillon français, se présente dans la rade de Honfleur. Des pilotes arrivent dans une barque pour le guider. Mais le vaisseau était rempli de pirates qui s'emparèrent des pilotes. Les pilotes se mirent à genoux et implorèrent Notre-Dame de Grâce. Le grappin qui retenait la barque au vaisseau pirate cassa. Les pilotes purent se sauver.

En 1644, un cargo chargé de marchandises allait sombrer. Son capitaine implora Notre-Dame de Grâce. Le bateau et son équipage furent sauvés.

En 1682, près de Terre-Neuve, un vaisseau était pris par une tempête depuis sept jours. Ses équipements étaient en partie brisés, défoncés. L'équipage pria Notre-Dame de Grâce. Tous les marins rentrèrent à Honfleur.

Souvent, avant de partir en mer, les marins allaient demander la protection de Notre Dame de Grâce, et, à leur retour, ils allaient La remercier.

Puis vint la Révolution. Malgré une pétition adressée à l'Assemblée nationale par les habitants de Honfleur, pour demander sa conservation, la chapelle fut confisquée, puis pillée et dévastée sous la Terreur, et enfin mise en vente. Le maire de Honfleur put l'acheter avec le soutien financier des Honfleurais attachés à leur chapelle. En 1802, Bonaparte, premier Consul, venu visiter Honfleur, demanda à voir la chapelle. Après la révolution, les pèlerinages reprirent. Signalons que la chapelle et le plateau de Grâce, bien que situés sur la paroisse d'Equemauville, appartiennent à la ville de Honfleur depuis la Révolution.

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

Et aujourd'hui, où en est-on ? En 1913, le pape Pie X fit couronner la statue de Notre-Dame-de-Grâce conservée dans le sanctuaire. À l'intérieur, de nombreux ex-voto exceptionnels ornent toujours les murs : plaques de marbre, peintures, aquarelles et maquettes de bateaux. Aujourd'hui, les lundis de Pentecôte, un pèlerinage très suivi s'y déroule sous l'égide de la Société des Marins. Et les autres jours ? Si l'on consulte les sites internet consacrés à Notre-Dame de Grâce de Honfleur, on ne voit que des articles consacrés au tourisme, car l'endroit et la chapelle sont magnifiques. Sans commentaire.